

J. N. 9114

Monsieur le Baron

Vous avez oublié de mettre la date.

Depuis ma dernière lettre les événemens se sont succédés avec une rapidité, qui n'ont presque pas laissé d'intervalle entre l'apparence et la réalité des dangers, dont la Hollande est menacée. L'évacuation des Pays-Bas, suivie de la retraite de notre armée derrière le Rhin, et la situation intérieure des provinces unies portèrent les appréhensions ~~subitement~~ au comble du désespoir. Il est

bien démontré en théorie, que  
les moyens de défense, que la  
nature et l'art ont mis à la  
disposition du gouvernement,  
 joints aux efforts des troupes  
angloises et hollandaises, suffisent  
pour arrêter les progrès de l'ennemi;  
mais il ne reste pas moins par  
l'expérience, qu'on ne peut guère  
compter sur l'emploi des uns et  
l'efficacité des autres, et les prises  
de Bèveloer, Bois-le-Duc et  
Venloo tombés devant les préparatifs d'un siège,  
venant à l'appui de cette  
assertion.



L'ordre donné par l'Empereur  
au Comte de Clerfaut, de coopérer  
de toutes les manières possibles à la  
conservation de la République,  
et les mesures vigoureuses que ce  
Général ~~est~~ de prendre à cet effet,  
ont fait une diversion salutaire  
à la désolation ~~générale~~ publique.  
La sensation est même si forte,  
que, si les événements ne rappellent  
pas à chaque instant les périls  
imminens, les États Généraux  
passeroient subitement de

l'extrême consternation à  
l'insonnante tranquillité, en  
se reposant mollement du  
soin de les sauver sur les efforts  
de notre armée. Cependant toutes  
les Puissances de l'Europe  
épuiser~~ont~~ent en vain leurs trésors  
et leur population, si l'on  
continue à rendre lâchement  
les fortresses, si l'on ne dépend  
pas le passage des rivières,  
qu'on néglige les inondations  
et qu'on ne contient point les



si l'on

si l'on

malouillans de l'intérieur.

Au reste j'attends patiemment  
l'issue de cette crise éprouvable,

que la perte de la hollande  
<sup>encore</sup>  
acheminerait. Ce moment, où

chaque individu doit plus ou  
moins vaindre pour son  
existence et sa propriété, où  
l'Europe entière paroit menacée  
d'être envahie par les armes, ou,  
ce qui est peut-être inévitable,  
par les opinions des Jacobins,  
où tous les intérêts se choquent  
et toutes les passions se dévelopent,

acheminer en un verbe neutre  
et réciproque, il faut ici: avancerait, ou  
hâterait

choquent ou heurtent

Démentent. Démentir est conjugué  
comme mentir, je ments, tu mento, il ment

où les évènements et les résultats  
les plus extraordinaires déroutent  
les meilleurs esprits et démentissent  
l'expérience la mieux fondée,  
ce moment est sans doute des  
plus importants, et les conséquences

Sans doute qu'en voyant de près des  
événements tels que ceux qui nous accablent  
vous acquérez une expérience, qu'une vie  
de plusieurs siècles n'aurait pu donner,  
mais, comme vous observerez très bien, il  
est triste de ne la devoir qu'au malheur,  
et cependant ce n'est que dans cette école  
que les hommes se forment. Il semble  
que l'esprit humain, ~~est~~ ainsi que la matière  
électrique ne puisse ~~être~~ développer ses  
forces qu'après avoir été mis en mouvement  
par des secousses, et que son énergie en  
en raison de l'ébranlement qu'on lui fait  
éprouver. Mais il y a deux sortes  
d'électricité, la positive et la négative.  
nous voyons ~~les~~ les effets de la première  
dans l'activité inépuisable dans nos ennemis,  
et la négative ne se montre que trop dans la  
résistance qu'on leur oppose. Dieu sait

qu'on y acquiert en fait d'hommes  
et de choses, sont précieuses et  
je me féliciterois de pouvoir  
puiser à la source, si ~~ce~~ je  
n'étois redevable de cet  
avantage aux malheurs de  
l'humanité et à ce



la fin que tout ceci prendra, ~~mais~~ on se perds à en  
chercher les moyens, et cependant on ne peut  
s'empêcher de souhaiter avec ardeur, qu'il  
soit mis un terme à ses calamités, dont la  
progression incalculable ne sauroit être  
envisagée sans inspirer la plus grande frayeur  
et un découragement absolu.

le 19 nov. 1794.

¶ par l'autorité de  
l'histoire et les recherches  
de l'esprit humain,

destruction des principes consacrés  
l'autorité des siècles est  
par l'extension des sciences les  
sciences et des de l'histoire,  
plus ces principes sont élevés  
humains, et qui devaient servir

de règle aux gouvernemens  
comme ils l'étoient l'objet  
de l'instruction  
de l'éducation publique.

J'ai l'honneur d'être avec le  
plus profond respect.

Monsieur le Baron

De Votre Excellence

lettre humble et  
très obéissant  
serviteur

Pelzer

